

CRINI

Journée d'étude internationale

20 mai 2016



Appel à communication

Censure : contraintes et dynamiques créatrices contemporaines dans la mise en images des nations britannique et américaine

Mots clés

Images/nations/censure

Le cycle de journée d'études organisées par le CRINI depuis 2013, à la croisée des chemins entre la photographie, les études de genre, les études culturelles, visuelles, l'histoire de l'art et des idées, a permis d'explorer en partie les potentialités de la photographie contemporaine pour définir ou revisiter les notions d'identités artistiques et nationales, plus particulièrement britannique et américaine. La journée 2016 abordera la notion de censure. Avec la photographie comme point de départ, cette édition ouvrira la réflexion plus largement à l'image contemporaine, et s'intéressera aux incursions intermédiaires d'autres formes artistiques dans la pratique de photographes (installation, vidéo, production sonore, performance, pratiques de l'art urbain, interaction texte-image) – ou comment le choix plastique de la forme artistique/medium devient moyen d'expression et d'engagement face à la censure, mode de ralliement contre la censure, outil d'expression identitaire pour le groupe ou la minorité, pour contourner la contrainte, se nourrir de ses limites et générer des élans créatifs nés d'elle.

La censure questionne la notion de démocratie et de pouvoir. Elle implique l'idée qu'une ou des autorités imposent une norme à respecter, pouvant entraver la liberté d'expression de l'artiste, interrogeant les limites du discours artistique. Jusqu'où l'artiste peut-il aller et donner à voir ? Comment s'opère la genèse dans l'atelier de l'artiste ? On s'interrogera sur la façon dont la censure renforce la norme, tandis que l'artiste la défie en proposant des modalités d'écart relevant de la contestation, de l'anti-« tendance », de l'aller « contre ».

Les nouveaux canaux de circulation de l'image et nouvelles technologies impactent la notion de censure, permettant à l'autorité en place de tout voir, ou, au contraire, d'être tenue en échec

par un mode de diffusion moins contrôlable : buzz, viralité sur le net, images amateurs et (ré)appropriation des images mènent à une forme de journalisme citoyen par l'image disséminée, qui constitue alors une nouvelle source d'information hors de la structure des médias traditionnels.

Si le net est un espace qui résiste à la censure, d'autres lieux sont investis autrement. La rue peut devenir espace politique où s'affichent les images, recyclées, répétées déclinées. Au cœur d'espaces d'expression artistique privés ou publics (musées, plein air, galeries, presse, livres, internet), les artistes jouent avec les limites de ce qu'il est acceptable de montrer dans l'art, et où il est acceptable de le montrer. À ce jour, la censure politique et culturelle semble de plus en plus forte, soumise à des obligations (légales, financières, religieuses, sociales, institutionnelles, juridiques, militaires, ou techniques) ou à un consensus, mais certains lieux s'engagent à s'affranchir de toute contrainte.

Quel contrat est alors établi entre artiste et spectateur? Quels sont les enjeux de la censure sur l'œil du public, sur les multiples interprétations et lectures qui pourront être faites d'une œuvre (qu'elle relève de l'art populaire ou du *high art*), sur le désir de voir ou de ne pas voir agissant comme une censure volontaire du regard? Tandis que les contraintes se multiplient aux Etats-Unis, la notion de censure évolue dans le temps: ce qui n'était pas regardable peut le devenir. Subsiste souvent un décalage irréconciliable entre l'intention de l'artiste et la politique éditoriale d'un journal, la ligne politique d'un musée, etc. La censure peut susciter chez les artistes des stratégies de contournement, de désobéissance, ou, à l'inverse, un processus d'autocensure impliquant la conscience morale de l'artiste. Certains artistes choisiront d'œuvrer sous le joug de la censure, parfois formulée comme commande artistique, d'une censure directe ou indirecte, liée à des attentes de résultats pouvant entrer en conflit avec l'intention de l'artiste, en impactant la construction du sens par l'image.

Le thème proposé pourra être abordé par le biais de monographies ou de la censure dans un genre spécifique : image documentaire, image de guerre, photojournalisme, esthétique de la photographie de paparazzi, image de mode, image publicitaire, portrait, pochettes de disque, etc. On s'attachera à voir comment la censure impacte la représentation des identités nationales en image. En soulignant, si cela est pertinent, les caractéristiques partagées entre images américaines et britanniques, les propositions pourront reprendre les thèmes abordés lors des trois années précédentes autour de la représentation des nations britanniques et

américaines : censure et photographies de femmes ou travaux de femmes photographes, censure et photographie de paysage, censure et pouvoir de l'image ou représentations du pouvoir.

Pistes de réflexion non exhaustives

La forme artistique contre la censure

Ecart par rapport à la norme : censure, démocratie, pouvoir

Censure et dissémination des images : moyens de diffusion et de contrôle

Les espaces de censure : où et comment donner à voir ?

Réception de la censure : rencontre ou rupture artiste/spectateur

Sources de pression et genres affectés par la censure

Autocensure

Les propositions d'une longueur de 300 mots environ pourront être transmises à julie.morere@univ-nantes.fr et jane.bayly@univ-nantes.fr, accompagnées d'une courte notice biographique, avant le 15 février 2016.

Retours du Comité Scientifique : mars 2016

Composition du Comité Scientifique

- Jean Kempf, Président, Professeur de civilisation américaine, Université de Lyon 2 – Triangle
- Emmanuelle Chérel, Enseignante et chercheuse en Histoire de l'Art, Ecole Supérieure des Beaux Arts de Nantes Métropole.
- Dennis DeHart, Assistant Professor, Photography Coordinator, Washington State University
- Melanie Friend, Reader in Photography, Senior Lecturer in Media and Film, University of Sussex
- Julie Jones, Docteur en Histoire de l'Art Contemporain – Centre Pompidou, Cabinet de la Photographie
- Valérie Morisson, Maître de conférences – Centre Interlangues : texte, image, langage